

Plus de 1400 scientifiques suisses protestent contre une interdiction de l'expérimentation animale sans alternatives

Le manifeste de l'association «Recherche pour la vie» rencontre un écho considérable dans la communauté scientifique en Suisse. Plus de 1400 chercheuses et chercheurs en (bio)médecine, doctorant-e-s, étudiant-e-s et collaborateurs/-trices d'universités, de centres de recherche et d'entreprises (pharmaceutiques/biotechnologiques) suisses ont déjà signé ce manifeste et d'autres signatures viennent régulièrement s'ajouter.

Les initiatives politiques actuellement en cours et l'interdiction progressive de l'expérimentation animale signifient que la loi suisse sur la protection des animaux, l'une des plus sévères au monde, est contournée, y compris par des organisations ayant participé à son élaboration. On entend de plus en plus de voix qui demandent un plan obligatoire de désengagement complet de l'expérimentation animale en Suisse. Or, pour de nombreuses expériences sur animaux et leurs domaines d'utilisation, il n'existe pas d'alternatives. Un plan de désengagement sans alternatives, comme celui actuellement en discussion, équivaut à une interdiction et met donc en danger l'avenir de la prise en charge médicale des êtres humains et des animaux en Suisse.

Les chercheuses et chercheurs protestent contre cette initiative et demandent que les dispositions de la loi suisse sur la protection des animaux soient respectées et que la recherche comportant des études sur animaux continue à être possible en Suisse sur la base de la législation actuelle. Si des modifications de la loi ou des ordonnances afférentes sont nécessaires, il convient que celles-ci soient discutées et décidées en dialogue avec les chercheuses et chercheurs et en tenant compte de l'état actuel de la science et des possibilités disponibles. Les scientifiques demandent aux autorités, aux cercles politiques et à la société de soutenir leurs efforts visant à assurer l'avenir de la recherche biomédicale et des études en sciences de la vie en Suisse.

«Les développements politiques récents des opposants à l'expérimentation animale inquiètent les milieux de la recherche et mettent en danger l'avenir de la prise en charge médicale des malades humains et animaux», dit le professeur Michael Hottiger, vétérinaire, chercheur et président de «Recherche pour la vie». «Par conséquent, notre association va continuer à se défendre de toutes ses forces contre une interdiction de l'expérimentation animale sans alternatives, de manière à ce que, dans le respect de la sévère législation suisse, la recherche biomédicale, la formation des futurs médecins et vétérinaires et le développement de médicaments et de traitements contre des maladies incurables restent possibles à l'avenir en Suisse.»

«Recherche pour la vie» est une association qui donne une voix aux chercheuses et chercheurs suisses en biosciences et médecine et qui informe la population de manière claire et transparente sur les progrès scientifiques, le génie génétique, l'expérimentation animale et les méthodes des 3R. En dialogue avec les chercheuses et chercheurs qui utilisent des animaux pour leurs expériences, Rplv est aussi active dans les relations publiques et les interactions avec les cercles politiques.

Zurich, 08.03.2021